

## VAUCLUSE

CHÂTEAURENARD (BOUCHES-DU-RHÔNE)

# Un moyen d'empêcher les déchets d'être jetés à la mer

**Des filets dans les réseaux d'eau, afin de retenir les déchets avant qu'ils ne soient emportés par les cours d'eau : c'est le système mis au point par la société catalane Tecno-converting, également implantée à Châteaurenard, à proximité d'Avignon.**

Que ce soit dans les fossés qui bordent nos routes ou dans les images des océans diffusées à la télévision, il ne se passe pas un jour sans que la question des déchets ne nous soit rappelée. En plus du tri, du ramassage ou de la réduction des emballages, la société catalane Tecno-converting, dont la représentation francophone est implantée à Châteaurenard, non loin d'Avignon, dit disposer d'un nouvel outil pour lutter contre la pollution des cours d'eau et des océans.

Baptisé Tecno-Grabber, ce dispositif est en général composé d'une plaque en acier, percée de plusieurs ouvertures, dans lesquelles sont placés de longs



« L'installation est propre à chaque site », explique Olivier Savalli, directeur technique du fabricant dans les pays francophones. Photo Le DL/Armand MAJDE

filets en forme de tubes, qui retiennent les déchets de grande taille. Il peut être placé dans les bassins d'orage, dans les réseaux de collecte et d'évacuation d'eau pluviale, ainsi que dans les réseaux d'eau unitaires, qui collectent à la fois les eaux usées et les eaux pluviales.

Ce système est à l'essai depuis approximativement un an à Sabadell, dans l'agglomération de

Barcelone. Il a depuis été installé dans d'autres collectivités espagnoles.

**« Une tonne de déchets par an et par filet »**

À Tarragone, sur le littoral catalan, un collecteur équipé de trois filets a permis de récolter « environ une tonne de déchets par an et par filet », selon le fabricant. Les filets ont dû

être remplacés neuf fois en une année.

Le dispositif n'a pas encore été installé en France. L'Hexagone est « dans une phase de démarchage », rapporte Olivier Savalli, directeur technique de Tecno-converting dans les pays francophones. « L'installation est propre à chaque site, explique-t-il. Nous équipons un ouvrage, puis nous faisons un suivi par

ce que chaque commune, même Cavaillon ou Châteaurenard, connaît des épisodes pluvieux très différents. » Les types de déchets récoltés varient aussi considérablement : les déchets verts peuvent dominer un site, tandis qu'un autre peut être confronté à un afflux de plastiques.

Afin d'effectuer ce suivi, le fabricant doit également trouver des partenaires locaux auxquels s'associer pour proposer une offre « clés en main ». Chaque installation est spécifique, ce qui empêche de fournir un prix unique. Pour un exemple qui comprend l'installation de trois filets d'un diamètre de 30 centimètres, leur remplacement, neuf interventions et le traitement de trois tonnes de déchets, le coût total de l'opération est estimé à 11 150 € pour une année.

Selon Olivier Savalli, plusieurs intercommunalités ont fait part de leur intérêt, y compris dans le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône.

Armand MAJDE